

ARVALIS
Institut du végétal

Animatrice référente

Eloïse GAVE

ARVALIS

02.31.71.21.93.

e.gave@arvalis.fr

Animatrice suppléante

Laura MEYER

ARVALIS

02.31.71.13.93.

l.meyer@arvalis.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL

Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites de la DRAAF, des Chambres d'agriculture et des partenaires du programme

Abonnez-vous sur

www.chambre-agriculture-normandie.fr

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère chargé de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto2.



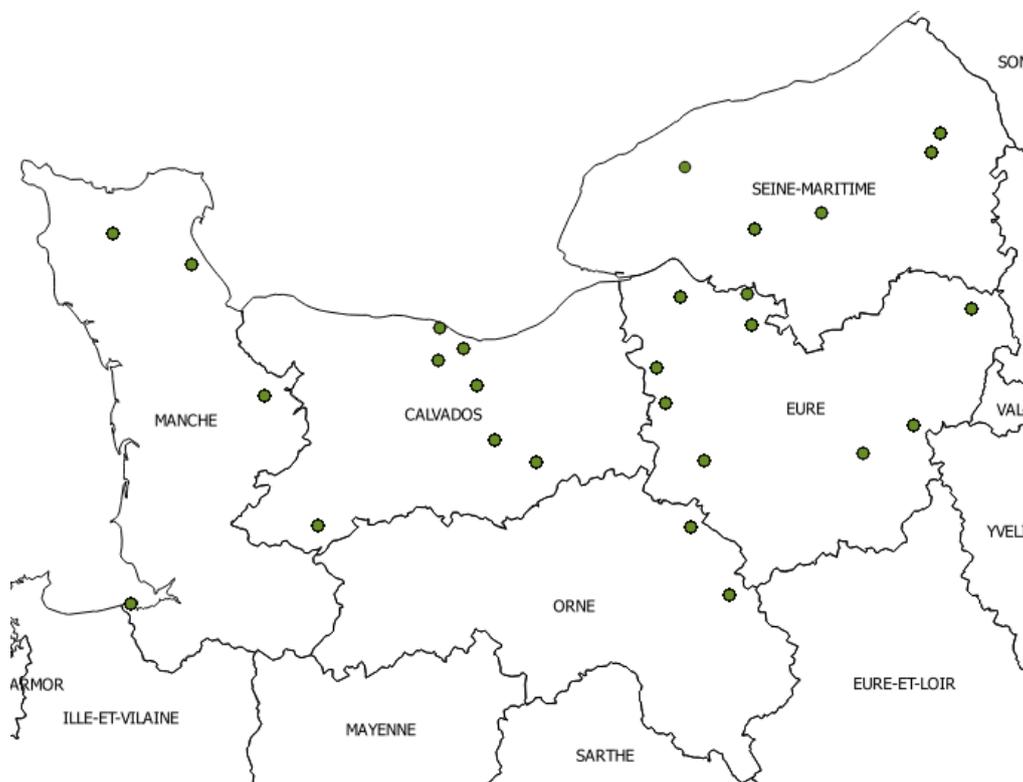
A retenir

- **Stades** : Les parcelles de blé sont à grain pâteux pour la plupart. Les parcelles les plus tardives sont en cours de formation du grain.
- **Maladies et ravageurs** :
 - Des symptômes de **septoriose** sur F3 ont été observés dans 18 parcelles. Dix-neuf parcelles présentent des symptômes sur F2 et 11 parcelles présentent des symptômes sur F1. L'observation des symptômes de septoriose sont de nouveau en hausse cette semaine.
 - Des symptômes de **rouille brune** ont été signalés cette semaine sur l'ensemble le Calvados, l'Eure et l'Orne.
Les criocères provoquent quelques dégâts
 - Des **puçerons sur épis** ont été observés dans 4 parcelles sur 16, mais la population se situe en dessous du seuil de nuisibilité.
 - Pas d'observation de cécidomyies orange cette semaine au sein du réseau

Le Réseau d'observation

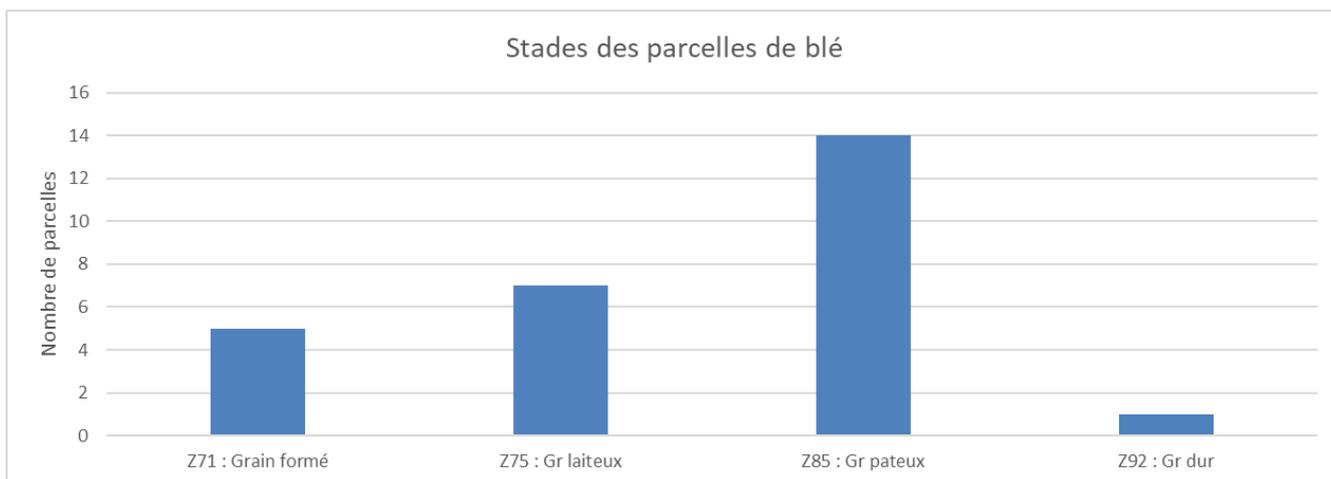
Observations réalisées cette semaine sur :

- **27 parcelles fixes de blé tendre d'hiver**

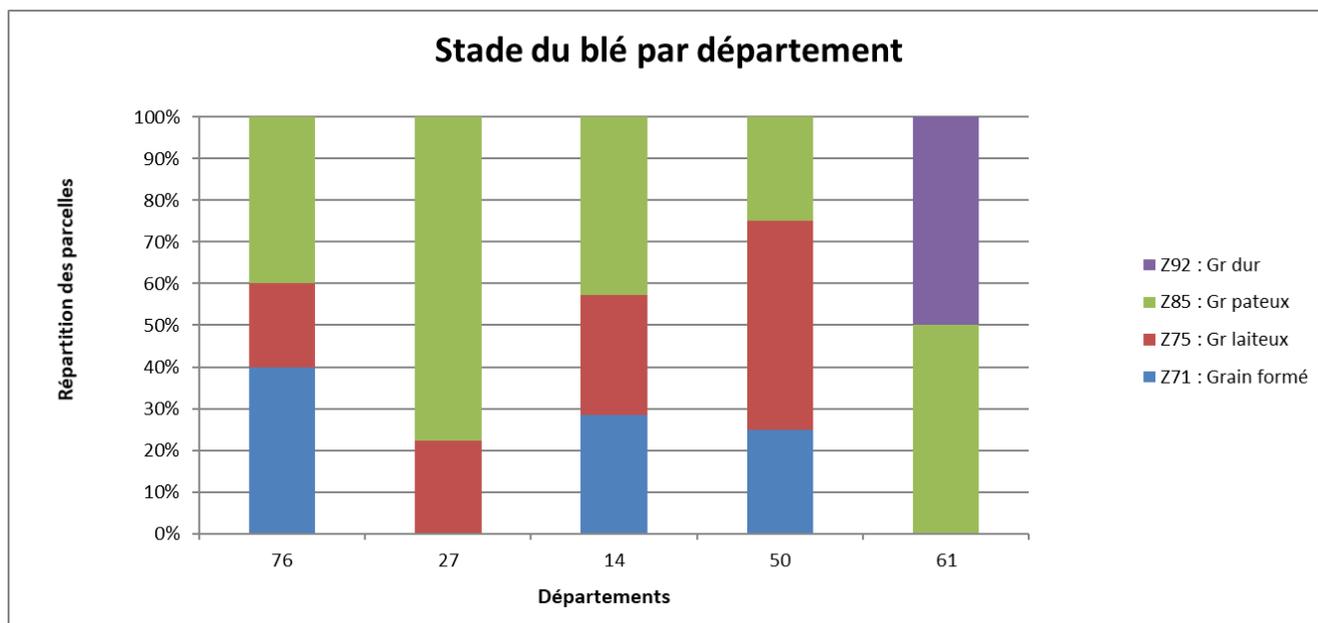


Répartition des parcelles de blé observées.

BLE : Stades phénologiques



Les parcelles de blé suivies cette semaine sont en majorité au stade grain pâteux (52%). Pour les parcelles les plus tardives, elles se situent au stade grain formé (19%)



Les départements les plus avancés sont l'Orne et l'Eure avec l'ensemble des parcelles ayant passé le stade grain formé. En revanche, pour le département du Calvados, de Seine-Maritime et de la Manche, certaines parcelles sont encore en cours de formation du grain

Observer les stades durant la floraison et la formation du grain



Début Floraison :

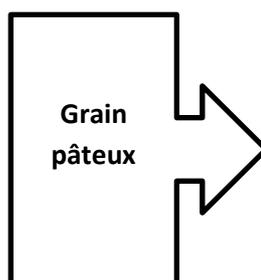
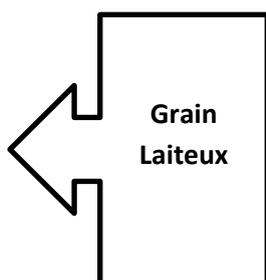
Quelques étamines sorties dans la partie médiane des épis

Mi-Floraison :

Sortie des premières étamines hors des épillets au milieu de l'épi sur 50% des épis

Fin floraison :

50% des épis portent des étamines sur l'ensemble des épillets



Observations sur céréales

Septoriose

Sur les 20 parcelles observées, 11 parcelles présentent des symptômes de septoriose sur F1. Ils s'élevaient en moyenne à 31% des pieds touchés sur F1. Ces observations concernent l'ensemble des départements normands.

Sur F2, 19 parcelles présentent des symptômes sur les 24 observées. Ces symptômes sont observés à hauteur de 49% des F2 touchées, en moyenne, des F2 touchées. Ils se situent entre 10% et 100% des F2 touchées selon les situations.

Des taches de septoriose ont été observées sur F3, sur 18 parcelles des 18 observées cette semaine. Ces symptômes touchent en moyenne 67% des F3 observées mais peuvent aller jusqu'à 100% des F3 observées.

Seuil de nuisibilité :

Le seuil de nuisibilité ne s'évalue qu'à partir du stade 2 nœuds.

A partir du stade 2 nœuds :

- Pour les variétés sensibles : si plus de 20% des F2 observées présentent des taches de septoriose.
- Pour les variétés peu sensibles, le seuil de feuilles atteintes est modifié à 50%

Analyse du risque :

Le champignon responsable de la septoriose se propage du bas vers le haut de la plante via les éclaboussures de pluies. Les pluies annoncées pour la fin de semaine, pourraient permettre une remontée de la septoriose sur les étages foliaires supérieurs.



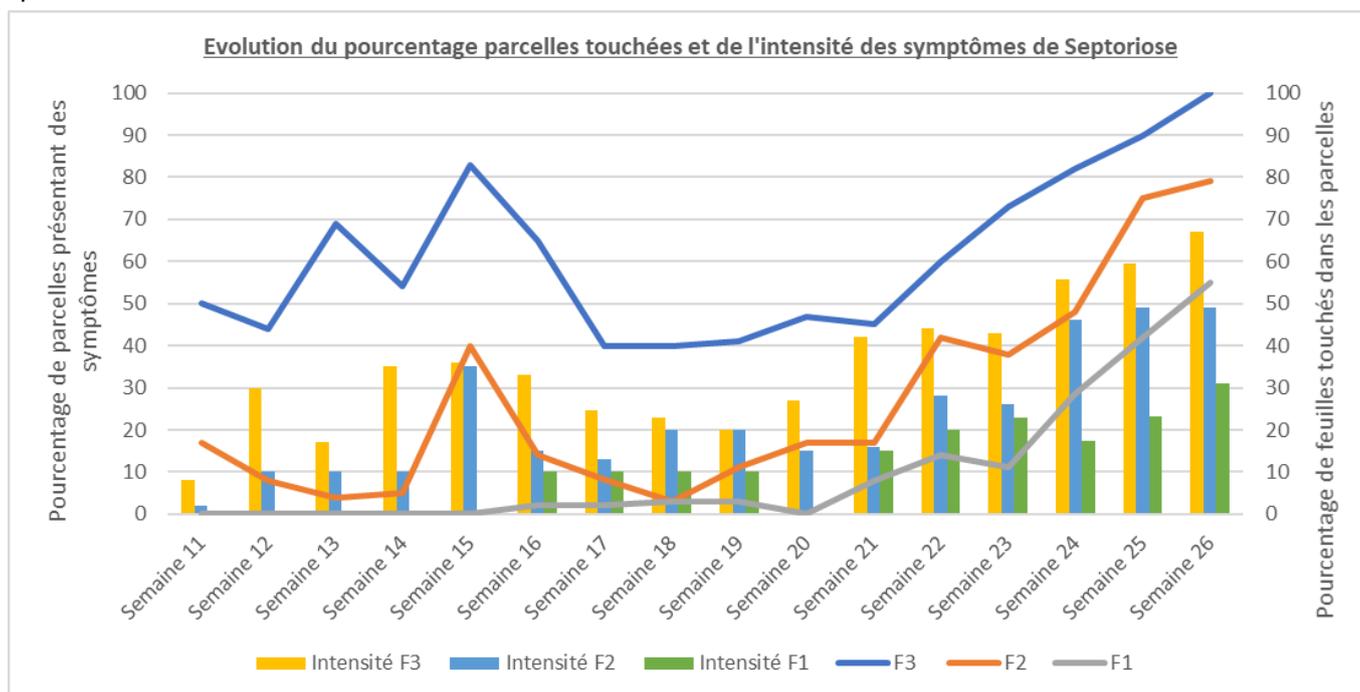
Taches de septoriose sur feuille de céréales
Source : Arvalis-Institut du végétal

Situations à risque

Les blés sur blés, combinés à une absence de labour, favorisent la maladie. D'une manière générale, la présence de résidus pourrait participer à l'initiation de l'épidémie. Du côté des densités, plus elles sont élevées, plus la pression maladie est forte. S'agissant de la date de semis, on constate généralement moins de septoriose sur les semis tardifs.

Méthodes de lutte alternatives en préventif :

Des solutions de tolérance variétales existent, y compris parmi les variétés les plus cultivées. L'intérêt des mélanges variétaux continue à être évalué.



Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

ARVALIS, AGRIAL, AGRIDEMETER, AGRILEADER, Anjou Maine Céréales, APPRO VERT, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA76, NATUP, COOP de Bellême, COOP de Creully, D2N, DRAAF Normandie, Dumesnil SAS, FREDON NORMANDIE, GRCETA 27, ALTERNAE, Ets LALANDE, LEPICARD Agriculture, Ets LERICHE, LEGTA Le Robillard, NORIAP, Ets PIEDNOIR, SEVEPI, Soufflet Agriculture

Septoriose de l'orge : la septoriose de l'orge n'est pas une maladie courante et préjudiciable des cultures d'orges en France. Cependant suite à une détection de *Parastagonospora avenae* f.sp.*triticea* signalée en janvier 2016 par les autorités chinoises, espèce de quarantaine en Chine, des actions sont entreprises pour mieux caractériser les espèces en présence et augmenter les mesures de prévention. Ainsi, la surveillance des symptômes de septoriose de l'orge a été renforcée dans les réseaux d'épidémiologie et les expérimentations.

Merci d'en tenir compte dans les observations et de faire remonter l'information, si nécessaire, au responsable filière céréales à paille régional.



Taches de septoriose sur feuille d'orge
Source : Arvalis-Institut du végétal

Rouille brune

Sur les parcelles observées cette semaine, 3 parcelles présentent des symptômes sur F1. Il s'agit d'une parcelle de CHEVRON dans l'Eure, une parcelle de CHEVIGNON dans le Calvados et une parcelle de KWS EXTASE dans l'Orne. En moyenne les symptômes touchent 10% des F1.

Concernant les symptômes sur la deuxième feuille, 3 parcelles présentent des symptômes sur les 20 observées. En moyenne 23% des F2 sont touchées.

Sur F3, aucun symptôme de rouille brune n'a été constaté cette semaine.

Seuil de nuisibilité :

à partir du stade « 2 nœuds », le seuil est atteint « dès l'apparition des pustules sur l'une des 3 dernières feuilles du maître brin du moment

Analyse du risque :

Les conditions climatiques prévues pour les jours à venir, c'est-à-dire : un retour précipitations en fin de semaine couplées à des températures relativement élevées sont favorables au développement de la rouille brune.

Situations à risque

L'implantation de **variétés sensibles** favorise l'apparition et le développement de la maladie. **L'azote** augmente la sensibilité de la plante. Il participe par ailleurs à la mise en place d'un couvert favorable au développement de la maladie. **La date de semis** influence elle aussi très nettement la maladie, en permettant au pathogène d'accomplir un nombre de cycles plus ou moins grand pendant l'hiver. Enfin, la rouille brune se conserve sur **les repousses de céréales** et constitue l'inoculum initial à l'automne.



Pustules de rouille brune sur feuille de céréales
Source : Arvalis-Institut du végétal

Méthodes de lutte alternatives en préventif:

La lutte culturale est essentiellement orientée vers le choix de variétés peu sensibles.

Criocères (Léma)

Sur les 16 parcelles de blé observées, des criocères sur feuilles ont été signalés dans 9 parcelles dans l'ensemble des départements normands. Pour ces parcelles, les dégâts de Léma se situent entre 10% et 30% de surface foliaire atteinte.

Criocères sur feuille
Source : Fr. D'HUBERT, CA 76



Aucune perte de rendement n'a été mise en évidence sur blé tendre pour des dégâts n'excédant pas 20% de la surface de la dernière feuille.

Seuil de nuisibilité : 2.5 larves / tige à épisaison

Pucerons des épis

Quatre parcelles (sur les 16 observées) font état de la présence de pucerons sur épis avec un niveau de présence compris entre 1% et 20% des épis touchés. Aucune parcelle n'a atteint le seuil de nuisibilité pour ce ravageur.

Les pucerons provoquent une limitation du poids des grains, voire du nombre de grains par épi.

Seuil de nuisibilité : à partir du début épiaison : 1 épi sur 2 infesté par au moins un puceron.



Strobion avenae de couleur variable.
Source : Arvalis – Institut du végétal

Autres observations

- Sur le réseau, 11 parcelles de blé présentent également des taches physiologiques.

Symptômes physiologiques sur blé
(Source : Arvalis- Institut du végétal)



- Des symptômes de JNO sur blé sont observés dans de nombreuses parcelles.



Pour vous aider lors de vos observations, retrouver [les fiches diagnostic accidents d'Arvalis Institut du végétal](#)